

Fred Frith, six cordes au fil de l'imprévu

Musique ▶ Curieux de rencontres impromptues et de bricolages sonores, le guitariste Fred Frith, grande figure de l'improvisation, est l'invité du festival Antigél à la Cave 12 demain soir.

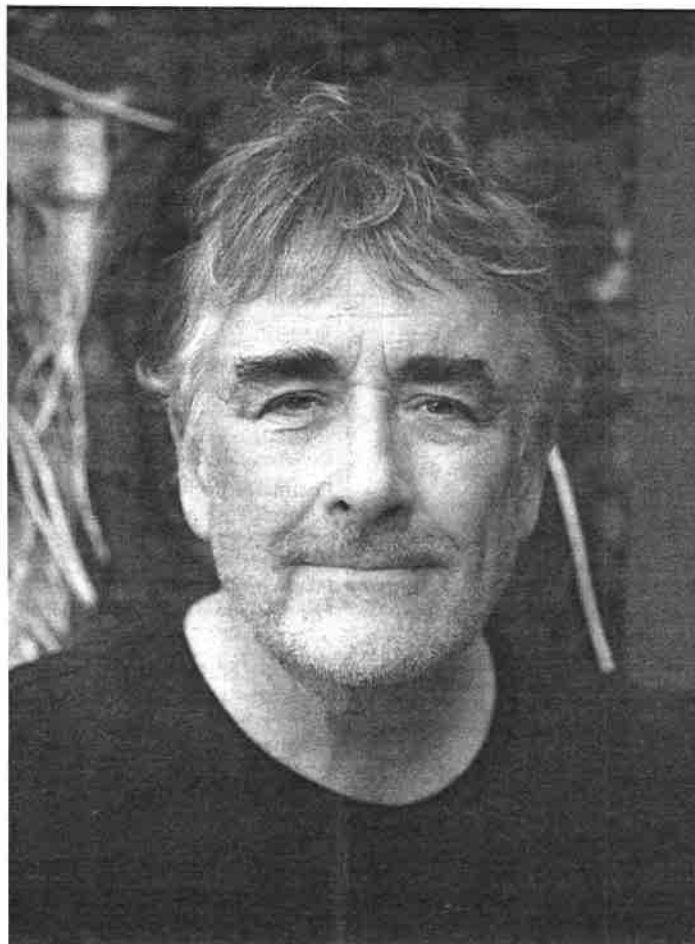
Il annonce un set aléatoire, fidèle à l'improvisation qu'il enseigne avec la composition depuis 1999. Multi-instrumentiste de génie mais guitariste avant tout, Fred Frith est attendu ce mercredi à Genève dans le cadre d'Antigel, à la Cave 12. «Un lieu emblématique où j'ai joué plusieurs fois et me sens comme à la maison», confie ce natif d'Heathfield (Sussex) établi à New York. Entre rock progressif et expérimental, folklores transfigurés, *ambient* comme subtil créateur de paysages contrastés, canévas minimal, sériel, déflagrations auditives tour à tour ciselées et débridées, Frith mixe les genres depuis plus de quarante ans. Et offre un horizon inégalé traversant les frontières musicales.

Dès 1977, son groupe Henry Cow est l'un des initiateurs du mouvement contestataire Rock in Opposition, postulant un engagement social et un avant-

gardisme musical en rupture avec l'industrie du disque.

Au plan guitaristique, Frith se pose en héritier du pionnier de l'improvisation Derek Bailey (1930-2005), «icône» accueillant des «situations de jeu inattendues», envisageant l'instrument comme embrayeur d'idées, quitte à le faire «sonner» sur un mode non orthodoxe. On songe parfois au collage *cagien* des genres et des gens du saxophoniste et compositeur John Zorn. Abordant Death Ambient, trio formé avec Ikue Mori et Kato Hideki, Frith reconnaît avoir réalisé quelques-uns de ses disques préférés. «J'aime généralement improviser avec des gens qui ne se définissent pas forcément comme des improvisateurs! Nous avons développé une approche très particulière et le langage qui l'accompagne.»

De New York à Tokyo, du blues au folk en passant par le jazz et le flamenco, la musique indienne, balinaise et nipponne, le musicien anglais croise des alter ego de la scène expérimentale, dont John Zorn, Arto Lindsay et Iva Bittova. «Je suis influencé par les gens avec lesquels je travaille à un moment donné.



Fred Frith fut un artisan du mouvement Rock in Opposition. HEIKE LISS

La collaboration est un aspect crucial pour garder la musique vivante, et j'en apprend beaucoup plus par ce biais que dans l'admiration ou même l'amour ressentis pour des choses entendues sur disques ou lors de concerts.»

Une cueillette furieuse de myriades de sons qu'embrasse à merveille le documentaire tirant vers l'abstraction *Step Across the Border*, que lui consacraient Nicolas Humbert et Wolfgang Panzer en 1990. L'improvisation chez Fred Frith y est ouverture «continue à tous les possibles» et défi d'«embrasser l'inconnu». Elle est envisagée sous le prisme d'une éthique doublée d'une façon d'être au monde. L'artiste vit ainsi le film comme une «peau permettant de se réinventer» après chaque vision, «bien au-delà de tout ce que j'aurais pu imaginer».

En 1998, ses sonorités disjointes au langage heurté, déstructuré, vont s'engouffrer sur le plateau de *Kaspar*. Frith est alors aux côtés, entre autres, du chorégraphe et danseur français François Verret. «Avec lui, j'ai pu apprécier les conver-

sations au cours du processus créatif. Il ne s'agit jamais de 'c'est ce que je veux'. Mais davantage de 'c'est ce que je lis ou regarde, le voyage que je fais'. Cela me laisse l'espace d'imaginer et permet au matériel, à l'histoire, de croître de manière imprévisible.»

Ses artistes de cœur «ont en commun une lutte profonde et résonnante avec le temps et la mémoire». Ainsi Paul Klee, Louise Bourgeois, Robert Rauschenberg, Daniel Spoerri, Cornelia Parker, Andreï Tarkovski, Eduardo Galeano. Et, singulièrement le cinéaste suisse immersif et hypnotique Peter Mettler, qui fut le premier à l'inviter pour réaliser une musique de film (*The Top of His Head*, 1989). Rempilant pour *Gambling, Gods and LSD* (2002), docu trip explorant la perception au gré d'enchaînements visuels savants. On s'y laisse emporter comme dans un torrent, à l'image des flux sonores aux fondus-enchaînés magiques à chaque fois réinventés par Fred Frith. **FRANK LEBRUN**

En concert me 14 février (21h) avec également ZS, fleuron de l'avant-garde new-yorkaise. www.cave12.org